

LE COIN PARACHA BEHA'ALOTEKHA

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Ceci est l'ouvrage de la Ménora (chandelier) en or battu » (8, 4) :

Le terme Mikcha - מקשה (battu) signifie que la Ménora était faite d'une seule pièce que l'on a battu. Mais le Midrash le rapproche de Kaché (קשה), signifiant difficile, car Moché avait du mal à la fabriquer jusqu'à ce qu'Hachem lui montre une Ménora en feu. On peut expliquer ce Midrash en comparant le corps de la Ménora au Maître, qui enseigne la Thora à ses élèves, représentés par les branches de la Ménora qu'il doit allumer et éclairer par son enseignement. Seulement, la Thora dit que toute la Ménora devait être faite d'une seule pièce, allusion au fait que les élèves doivent avoir **la même** motivation que le Maître, ce qui n'est pas souvent le cas. C'est ce que Moché trouvait difficile (Kaché). Comment obtenir ce résultat ?! Alors Hachem lui montra une Ménora en feu, symbolisant l'enthousiasme et l'ardeur. Par cela, il lui expliqua que si le Maître enseigne à ses élèves avec amour et enthousiasme, alors il pourra obtenir l'attention de ses disciples qui aimeront de cette façon eux-aussi la Sagesse tout autant que le Maître. (Imré Fi)

« Hachem a parlé du bien sur Israël » (10, 29) :

Dans toute la Bible, les termes : « Diber Tov – דבר טוב (a parlé du bien) » apparaissent seulement à deux reprises. La première fois dans notre verset qui décrit les propos de Moché à Yitro pour le convaincre de rester avec eux. Et la seconde dans la Méguilat Esther, quand il est dit que Mordekhay « a parlé du bien sur le roi », pour sauver sa vie. Bien qu'il s'agisse là du roi A'hachvéroch, d'après le Midrash quand il est dit dans la Méguila "le roi", sans préciser A'hachvéroch, cela fait allusion à Hachem. Ainsi, les deux références de ces termes (Diber Tov – דבר טוב) font allusion au fait que quiconque dit du bien sur le peuple d'Israël ("a parlé du bien sur Israël"), cela lui est compté comme s'il disait du bien sur Hachem Lui-Même ("a parlé du bien sur le Roi (des rois)"). (Agra Dékala)

« La populace qui était parmi eux eurent un désir... Ils dirent : "Qui nous donnera à manger de la viande" » (11, 4) :

Littéralement, le verset dit qu'ils « désirèrent un désir ». Pourquoi n'est-il pas plutôt dit qu'ils « désirèrent de la viande » ? En fait, la Manne était tellement sainte que ceux qui la mangèrent s'en trouvaient raffinés au point d'en perdre le fait d'avoir des désirs et de l'envie pour la matérialité. Et cela dérangeait le peuple, car ils voulaient servir Hachem en ayant aussi des désirs négatifs pour les combattre et avoir un plus grand mérite. Ainsi, ce qu'ils désirèrent en réalité, c'était d'avoir "du désir" ("ils désirèrent **le désir**"). C'est ainsi qu'ils demandèrent de manger de la viande, souhaitant que cela crée en eux de l'élan pour le monde matériel, dans le but de grandir leurs efforts dans le service d'Hachem, qui n' en sortira que plus méritoire et encore plus précieux. (Chev Chema'tata)

« Moché cria vers Hachem en disant : "Hachem, de grâce, guéris-la, de grâce" » (12, 13) :

On peut se demander pourquoi le verset dit que Moché "implora Hachem", alors qu'on sait bien qu'il s'est adressé à Hachem, puisqu'il dit dans sa prière : « Hachem, de grâce, guéris-la » ? Le verset aurait donc dû plutôt dire : « Moché cria en disant... » ! En fait, nos Sages enseignent que quand une personne souffre, Hachem aussi "souffre" avec lui. C'est pourquoi, l'essentiel de la prière de Moché était tournée vers Hachem. Il L'implora de guérir Miriam pour qu'Il arrête de "souffrir" du fait de sa douleur. Ainsi, il faut entendre le verset comme s'il disait : « Moché cria **pour** Hachem ». Il pria surtout pour qu'Hachem calme Sa Peine. (Ysma'h Moché)

Le coin Halakha (lois de Chabbat)

Il est autorisé de tuer (pendant Chabbat) tout animal qui pourrait faire mourir quelqu'un, même si maintenant il ne court pas vers quelqu'un pour lui faire du mal. Mais si c'est un animal certes dangereux mais qu'on sait qu'il ne fait pas mourir, alors on ne pourra le tuer que s'il court vers une personne pour lui faire du mal. Mais tant qu'il ne court pas, on ne le tuera pas de façon claire. Mais on pourra l'écraser tout en marchant, en donnant l'impression qu'on ne fait que marcher, mais non qu'on cherche clairement à le tuer. Bien qu'il soit interdit de vaporiser de l'insecticide sur des insectes qui le dérangent, malgré tout il est permis d'en vaporiser dans l'air (mais pas vraiment sur eux), ce qui pourra entraîner indirectement leur mort, quand ils s'y approcheront. Mais il faudra laisser une fenêtre ouverte pour qu'il leur soit possible de sortir de la maison.

On ne devra pas donner des insectes vivants à des oiseaux en cage pour qu'ils les mangent. Mais si ces oiseaux ne mangent que des insectes et qu'ils souffriront de faim si on ne les leur donne pas, alors on pourra leur donner ces insectes pendant Chabbat.

Le coin histoire

Dans un de ses cours, Rav Zilberchein fut confronté à un soldat qui ne voulait rien entendre sur le judaïsme. Le Rav réfléchit comment "ouvrir" son cœur. Et il trouva une idée. Il lui dit : « Je suis très jaloux de toi ! »

Le soldat fut surpris qu'un si grand rabbin avec chapeau et habits noirs soit si jaloux de lui. Voyant son étonnement, le Rav reprit :

« Rabbénou Yona enseigne que quand les Sages disent que la mort expie toutes les fautes, il en est de même de la peur devant la mort. Quelqu'un qui voit la mort devant ses yeux, l'effroi qu'il en ressent aussi expie toutes les fautes. En voyant sur ton uniforme tous les grades que tu as obtenu dans l'armée, je suis sûr que tu as vécu plusieurs expériences où tu étais confronté à la mort. A chaque fois, tu as mérité que l'on efface tes fautes. Comment ne serais-je donc pas jaloux de toi ?! »

A cet instant, le soldat fut troublé de ces paroles et en ressentit une grande reconnaissance. Et là, son cœur s'ouvrit. Et il dit au Rav qu'il souhaite venir commencer à étudier la Thora. Son processus de Techouva (repentir) fut amorcé.

Ce récit montre la force que peut avoir un regard bienveillant. Le fait de voir le côté positif même chez quelqu'un de très loin de la Thora, peut avoir l'effet de le rapprocher. Apprenons à être bienveillant et à voir surtout les points lumineux chez autrui, et même s'il a le cœur dur, il s'attendrira.

Le coin étude : Sévir avec bonté

A la fin de notre Paracha, Miriam prononce des paroles quelque peu péjoratives sur Moché. Suite à cela, elle est atteinte de Tsara'at (sorte de lèpre) et de ce fait, est renvoyée du camp. Mais, le Texte précise que « le peuple n'a pas voyagé jusqu'à ce que Miriam revienne ». Tout le peuple attendit que Miriam guérisse, soit purifiée et réintègre le camp, pour reprendre leur marche. Rachi explique que cet honneur qu'Hachem lui témoigna venait pour la récompenser pour le court moment où elle surveilla son frère Moché quand, à sa naissance, il fut déposé sur le Nil (dans le panier). Pour cette bonne action qu'elle fit pendant ce court moment, elle mérita que **tout le peuple** l'attende pendant **sept jours**. On voit de là combien Hachem récompense toute bonne action ! Rien n'est perdu.

Seulement, on peut se demander pourquoi la récompense pour ce bon comportement revint à Miriam à ce moment-là précisément, plus de 80 ans après sa réalisation ? Hachem n'a-t-Il pas trouvé une autre occasion plus tôt pour la récompenser pour ce bien ?!

En fait, il est dit dans les Psaumes : « Ta Bonté est (grande) comme de hautes montagnes et Ta Justice est (profonde) comme une l'importante abîme ». Ce verset fait état de deux Comportements d'Hachem dans le monde : l'attribut de bonté et l'attribut de justice. En général, on pense que ces deux attributs s'appliquent à des moments différents. Parfois c'est la bonté qui intervient, et parfois c'est la justice. Mais, en réalité, la vérité est qu'ils s'appliquent en même temps. Hachem organise les événements de sorte que Sa Bonté intervienne au sein même de Sa Rigueur. Ainsi par exemple, la Thora relate que Yosseph fut vendu à des Ychmaélim qui transportaient dans leur caravane de bons parfums. Nos Sages s'en étonnent car d'ordinaire, ils transportaient du pétrole. Seulement, au moment même où la sévérité frappait Yosseph, qui venait d'être vendu en esclave par ses propres frères, Hachem voulait lui témoigner un signe de Bonté. Il envoya donc cette caravane qui, contrairement à l'habitude, transportait ce jour-là des parfums, pour ne pas que Yosseph ne sente la mauvaise odeur du pétrole. Car tel est le Comportement d'Hachem. Au moment où Il frappe, en même temps Il introduit Sa Bonté dans la rigueur même. Quand une personne souffre (D.ieu Préserve), dans sa détresse même, Hachem lui envoie aussi des signes de bonté et de bienveillance. Telle est la Voie d'Hachem en ce qui concerne la sévérité.

Certes, on peut comprendre simplement la raison de cette Attitude. Hachem, Qui est Bon et ne cherche que le Bien, même si parfois Il sait qu'il faut être sévère, Il cherche en même temps à soulager et à reconforter ceux qui souffrent pour ne pas être **que** dur. Cela est un signe de la Bienveillance Divine. Mais en réalité, il y a une raison encore plus profonde à ce Comportement Divin.

En effet, toute souffrance est envoyée par Hachem à l'homme du fait de ses fautes. Certes, parfois Hachem use de sévérité et punit une personne très durement pour une faute qui peut nous sembler en soi insignifiante. Mais malgré tout, le principe que nos Sages nous révèlent est qu'« il n'y a pas de souffrance sans faute ». Or, quand un individu commet une faute, il transgresse par cela la Volonté Divine. Par cela, il serait logique de penser qu'il éveille par cela la Colère d'Hachem, voire même Son inimitié. Rappelons qu'Hachem est, en Lui-Même, bien au-delà de ces sentiments, mais Il a choisi de se comporter avec le monde à la manière des comportements humains. Et en cela, la faute d'un homme devrait entraîner une sorte de "rancune", si l'on peut ainsi s'exprimer, vis à vis de cet homme. Seulement, un jugement qui serait rendu avec des sentiments de haine ne peut être un jugement authentique, car il risquerait d'être trop dur du fait de ces sentiments qui s'en mêleraient. C'est pourquoi, au moment où Hachem souhaite juger une personne et la sanctionner du fait d'une faute, alors Il éveille un amour très puissant vis-à-vis de cette personne pour que Son Jugement ne soit aucunement influencé par une quelconque rancœur, D.ieu Préserve. C'est pourquoi, au moment où Sa Rigueur s'applique, en même temps Hachem éveille la Bonté, car cette Bonté est **la condition même** de la possibilité d'appliquer la Rigueur. C'est uniquement parce qu'à ce moment même la Bonté Divine est dans toute sa force, qu'il est possible d'appliquer la Rigueur.

Ainsi, nos Sages enseignent qu'au moment de la destruction du Temple, les Chérubins qui s'y trouvaient s'enlaçaient. En général, quand les Juifs fautaient, les chérubins se tournaient le dos. Et là, au moment de la sévère punition de la destruction, non seulement les Chérubins ne se tournaient pas le dos, mais en plus ils s'enlaçaient ! La raison de cela est qu'au moment où Hachem frappe Son Peuple, Il pose la condition même que pour que cette punition soit possible, Il doit s'emplier d'amour pour lui.

En cela, la Justice Divine diffère grandement de la justice humaine, où le juge tranche l'affaire qui lui est présentée, sans rappeler à ce moment la grandeur et les louanges de la personne jugée. Mais, comme cela a été dit, un jugement ne peut vraiment être authentique que s'il n'est influencé par aucun sentiment négatif. Et pour ce faire, il est nécessaire d'éveiller l'amour et la bonté, au moment même de la rigueur. Cela est le sens du verset : « Les Jugements d'Hachem sont Vérité, ils sont justes ensembles ». C'est seulement des jugements qui sont "justes ensembles", c'est à dire où l'on éveille la bonté en même temps que la rigueur et où ces deux attributs se trouvent réunis "ensembles", seuls de tels jugements peuvent être des jugements de vérité. Et ce comportement là est celui d'Hachem. Ce sont « les Jugements d'Hachem ». Jamais l'ampleur du reproche ne cache et ne camoufle les mérites de la personne.

Dans cette perspective, on comprend bien pourquoi c'est au moment même où Hachem sanctionna Miriam, qu'Il choisit de la récompenser grandement pour sa bonne action d'avoir surveillé Moché quand il fut déposé sur le Nil.

Nous pouvons retirer de tout cela (au moins) trois enseignements. 1) Nous devons nous impressionner de la Grande Bonté Divine et de la Perfection de Sa Justice, Lui Qui sait éveiller le Bien et récompenser l'individu même dans les moments de sévérité. 2) Nous devons aussi nous habituer à distinguer le positif dans nos vies même dans les moments difficiles. Car même alors, Hachem prodigue à Ses créatures de grands biens. A nous de les voir et de ne pas se contenter de nous lamenter sur le négatif en occultant totalement le positif. Par cela, nous augmenterons notre amour pour Hachem, Qui s'occupe de nous et veille à notre bien-être même dans les durs moments. Même là, Il entoure l'homme de Sa Bienveillance. 3) Enfin, comme le dit le Texte : « Tu marcheras dans Ses Voies », nous devons imiter les Voies d'Hachem. Ainsi, même quand il faut réprimander quelqu'un ou le sanctionner, rappelons-nous de ses mérites et n'oublions pas de voir ses côtés positifs. Nous aussi, nous devons nous emplir d'amour pour autrui et le couvrir de respect et de bienveillance, même (voire surtout) quand il faut sévir ! Même dans la colère, n'oublions pas l'amour... (Basé sur le 'Hokhmat 'Haïm)

Le coin 'Hizouk

Même après avoir commis de nombreuses fautes, il ne faut jamais tomber dans la tristesse. Le repentir doit se faire dans la joie. En effet, le simple fait de réfléchir à la Grande Bonté d'Hachem, comment Il réside avec nous, même dans toutes les impuretés de nos fautes et Il nous accompagne, cela même doit déjà suffire à nous remplir de joie intense, de mériter tant d'amour de la part de notre Créateur. (Thorat Avot)